

GUITARIST #78, FÉVRIER 96

DAVE NAVARRO: RED HOT CHILI STRANGER par Alan Di Perna

Brillant, dérangeant, allumé, le guitariste des Red Hot Chili Peppers tisse la toile de sa carrière comme ses tapis de riffs aux ambiances imaginaires. Comme un étranger dans la ville dont il est pourtant amoureux. Guitar desperado ?

Après une enfance et une adolescence pour le moins troublées, Dave Navarro est devenu l'un des guitaristes les plus influents de sa génération. Son travail avec Jane's Addiction a jeté les bases du rock alternatif des années 90. Lorsqu'il rejoint les Red Hot Chili Peppers en 1993, l'événement fut salué par les fans comme la meilleure chose arrivée au groupe depuis longtemps. Son jeu brûlant comme la lave est omniprésent sur "One Hot Minute", l'album à succès des Chili Peppers.

Bien que le groupe soit aujourd'hui sa priorité, Dave a toujours une multitude de projets. Après le split de Jane's Addiction, il forme Deconstruction, avec Eric Avery, ex-bassiste de J.A., où l'on découvre le penchant psychédélique de Dave Navarro. Il joue avec Flea sur l'album de Porno For Pyros, le groupe de Perry Farrell, ex-chanteur de J.A., sur celui d'Alanis Morissette, sur le Joy Division Tribute, sous le pseudo d'Honeymoon Stitch, et sur le remix de "Piggy" de Nine Inch Nails.

Située dans les collines d'Hollywood, la maison de Dave Navarro semble assez ordinaire. Mais l'intérieur pourrait convenir à la Famille Addams. Les meubles et les murs sont recouverts de lourd velours sombre. Sur le manteau de la cheminée deux crânes et deux statuettes du dieu Pan entourent un crucifix d'argent. Dans la chambre de Dave deux squelettes ornent le divan et le lit. La table basse du salon se révèle être un cercueil rempli de CD's de Dave Navarro. Les CD's en question ont été produits indépendamment par Dave, à l'occasion de son récent divorce. Il avait décidé de les distribuer gratuitement, mais a changé d'avis, pour ne pas porter tort à son ex-femme.

La décoration de ta maison est superbe, mais tu as choisi de vivre en présence de la mort. Ce côté tragique et morbide qui se reflète dans ta musique t'aide-t-il à supporter les tourments de la vie réelle ?

J'ai vécu plusieurs enfers depuis mon enfance. Mes parents ont divorcé, ma mère et ma tante ont été assassinées quand j'avais 15 ans, et je suis devenu junkie. C'est fini maintenant, mais j'ai passé du temps avec des gens peu recommandables, et j'ai constaté que presque tout le monde peut te poignarder dans le dos, si tu leur en laisses l'opportunité. Pour toutes ces raisons, quand j'écoute de la musique morbide, cela me rassure sur le fait que je ne suis pas seul, que je ne suis pas fou.

Maintenant que tu as enregistré "One Hot Minute" et tourné avec Anthony Kiedis, Chad Smith et Flea, as-tu l'impression d'être devenu véritablement un membre des Red Hot ?

Oui, parfois. En cette minute précise, par exemple, parce qu'il y a des intrus chez moi et qu'ils sont là pour cela. Certains jours je me réveille malgré tout en souhaitant ne jamais avoir été membre du groupe. Mais je pense que cela vient de ma personnalité. Parfois je ne sais pas ce que je veux vraiment. Finalement, je suis heureux de pouvoir réaliser ce que je fais.

"One Hot Minute" propose beaucoup d'atmosphères et d'humeurs différentes. Même dans un titre, la vibration change fréquemment sans que l'auditeur s'y attende...

J'ai toujours été fan des changements d'humeur dans les morceaux. Il y en avait déjà dans Jane's Addiction et Deconstruction. Dans les Chili Peppers, c'est donc en partie quelque chose que j'ai amené. Ces changements d'humeur sont le résultat de nos expériences humaines, au moment où nous avons enregistré l'album. La nature d'un artiste est de créer en se basant sur ce qu'il sait. A ce moment précis nous vivions diverses crises émotionnelles, cela marque l'album.

Ces crises provenaient-elles de ta récente arrivée dans le groupe ?

Probablement. On n'est jamais totalement à l'aise au début d'une relation. Je ne faisais pas vraiment partie du groupe, je pense parfois que je n'en fais toujours pas partie. Mais c'est ce qui arrive quand on travaille avec d'autres humains. Ce n'est pas toujours facile, pas non plus toujours difficile. Il a fallu que nous trouvions un terrain d'entente...

Quelles guitares et amplis as-tu utilisés sur "One Hot Minute" ?

Un Marshall JCM 900 pendant la plupart des séances, et un vieil ampli Silvertone sur une ou deux chansons. Mes guitares sont des Strat du Fender Custom Shop et j'ai aussi quelques Paul Reed Smith.

Tu es passé à la Strat à cause du son des Chili Peppers ?

Yeah. Je jouais sur PRS depuis la phase finale de Jane's Addiction. Lorsque j'ai rejoint les Chili Peppers, nous avons commencé par jouer leurs vieux morceaux, pour reconstruire le répertoire, et la PRS sonnait trop gras, trop heavy. Je suis alors allé au Fender Custom Shop acheter une Strat. Mon intention était d'utiliser la Strat sur les vieux morceaux, et la PRS sur les nouvelles chansons. Mais quand tu te retrouves avec une guitare dans les mains, tu t'attaches. Les Strat restent plus difficiles à jouer que les PRS, mais j'adore les cogner. Pas les détruire, les brutaliser et à la fin de la soirée, elles sont encore entières ! Je ne suis pas tendre avec mes guitares. Les Strat sont fidèles et solides, et pourtant à chaque

concert je les jette à terre ou je les laisse tomber. La Strat que j'avais à Woodstock en 1994 est finalement morte pendant la dernière tournée européenne. Elle a explosé en trois ou quatre morceaux, je n'avais jamais vu cela avant! Je ne me rappelle pas exactement ce que j'ai fait, je suis dans un état second quand je joue. Mais je l'ai probablement jetée en l'air en essayant de la rattraper, ou bien je l'ai jetée de loin à un roadie. Souvent, quand je change de guitare, je la laisse tomber à terre, c'est ce qui a dû se passer.

Mais ta guitare principale est toujours une Strat ?

Quand celle de Woodstock s'est brisée, j'ai pris la n° 2, une Strat Custom Shop noire. J'ai fini par la préférer à l'ex-n° 1, un coup de chance! Ma n° 2 actuelle est une Strat sunburst, la n° 3 est une Paul Reed Smith, la n° 4 est une Strat Custom rose champagne. Et j'ai aussi cette guitare ultra-légère, la Parker Fly, que je sors sur scène pour des chansons comme «My Friends». Ces guitares ont un super son.

Tu montes des micros et des pièces de série sur tes Strat ?

Je crois. Je ne sais pas vraiment. Je pense qu'il y a des micros Stevie Ray Vaughan, les Texas Special, ou quelque chose dans ce genre. On dirait que je connais bien le sujet, hein ? (Dave prend une voix sentencieuse) Yeah, j'utilise les Texas Special. Quand je suis sur la route j'ai besoin d'un micro sur lequel je puisse compter...

Quand tu es sur scène avec les Red Hot Chili Peppers, quelle différence pour toi, par rapport à Jane's Addiction ?

C'est le jour et la nuit. Les Chili Peppers sont plus un groupe qu'un one-man-show, comme l'était Jane's Addiction. Ce n'est pas une critique, pour aucun des deux groupes. Perry Farrell est un performer très charismatique et les fans venaient voir Jane's Addiction surtout pour lui. Avec les Chili Peppers, l'attention du public est plus également distribuée sur scène. En même temps, chez Jane's Addiction, je sentais plus de connections entre les quatre membres du groupe. C'est ironique, parce qu'il y a plus d'amitié chez les Chili Peppers. Quand je suis sur scène, je reste dans mon univers intérieur. Flea, Chad et Anthony comptent sur la communication directe, en se regardant dans les yeux. Moi, j'ai toujours joué les yeux baissés sur ma guitare, je préfère sentir parallèlement la communication avec les autres, plutôt que de me rassurer visuellement. Parfois les autres Chili Peppers ne sentent pas mon jeu par manque de contact visuel. Avec Jane's Addiction, je n'avais pas besoin de regarder qui que ce soit; même si, en dehors de la scène, je ne m'entendais pas bien avec eux.

Tu peux haïr les autres membres du groupe et avoir avec eux des affinités sur scène ?

Absolument. A la fin de Jane's Addiction, Perry et moi nous détestions, on se battait en coulisse, sur scène aussi, c'est arrivé une fois. Mais malgré cette animosité, je me sentais toujours connecté avec lui et les autres membres du groupe, sur scène. C'est parce que j'ai joué avec eux pendant huit ans. Je ne suis avec les Chili Peppers que depuis deux ans, mais je me sens déjà bien relié à eux sur scène.

Que penses tu de cette image qu'ont les Red Hot Chili Peppers, "le groupe ultime de Los Angeles" ?

Difficile à dire. Je suis de L.A. Les Chili Peppers sont sortis de la scène underground pour trouver le succès, je les connais depuis leurs débuts. Nous sommes un groupe diversifié, spécialement depuis que j'en fais partie, et L.A. a beaucoup de diversité. Tout ce que je peux dire, c'est que je suis heureux de faire partie d'un groupe qui représente Los Angeles, parce que je suis amoureux de cette cité.

Tu as dit que tu détestais quelques unes des chansons de "One Hot Minute"...

Disons que si j'écoutais le CD, je sauterais "Tearjerker", "Walkabout", et peut être aussi "One Hot Minute". Ce sont des chansons que nous aurions pu améliorer et elles ne me disent rien dans leur forme actuelle.

On lit souvent dans la presse que Dave n'aime pas le funk, contrairement aux autres...

Ce que je voulais dire c'est que je n'écoute pas de funk. Les autres adorent et en jouer avec eux est plaisant. L'expérience m'a fait évoluer en tant que guitariste. Il y a eu des moments où c'était un peu bizarre au début. Il m'est arrivé de rire tout fort en entendant ce que j'étais en train de jouer, c'était fascinant. Je ne sais pas si tu peux comprendre cela, mais j'aime la musique désespérée, et ce que je jouais était si...opposé à ce que j'apprécie, que c'était devenu en quelque sorte la musique la plus désespérée que j'ai jamais jouée. La partie de guitare de "Walkabout" par exemple, est très inhabituelle pour moi et m'attriste au point que je suis en condition pour la jouer.

Flea et toi êtes les deux mélodistes du groupe. Est ce que vous passez du temps ensemble à travailler les harmonies de certains morceaux ?

Parfois. Mais la plupart du travail se fait en groupe, à quatre. Généralement, s'il y a une ligne de basse spéciale ou un riff de guitare préparé, nous le noyons dans le jeu en groupe. On ne s'assied pas pour discuter, comme les gens pourraient le penser, tout se fait instinctivement.

Pourtant les ballades semblent assez arrangées...

Well, okay. Les musiques originales de "Tearjerker" et "My Friends" ont été composées par Flea. Quand est venu le moment de les répéter en groupe, il s'est assis devant nous, les a jouées, et nous l'avons juste accompagné. Je ne lui ai pas demandé ce qu'il jouait et il ne me l'a pas montré, tout s'est fait d'oreille. Pourtant il y a dans ces deux chansons des parties que j'ai faites moi-même. C'est en grande partie organique et naturel.

Comment as-tu abordé les pistes de guitare de l'album?

J'ai rempli toutes les pistes qui m'étaient attribuées avec des idées diverses. Quand j'entre en studio, je ne sais pas nécessairement d'avance ce que je vais essayer. Cela prend vie de soi-même. Puis, je prends du recul, et efface des pistes, j'en mixe d'autres, pour voir quel genre de tapisserie je peux tisser. Je préfère cette méthode à celle d'entrer en studio avec des idées concrètes, pour essayer de les réaliser. Si j'ai une idée bien définie au départ, je n'arrive généralement pas à la réaliser.

Quel est le nombre maximum de pistes que tu remplis?

Oh, une dizaine peut-être, mais elles ne finissent jamais toutes dans le mixage final. Généralement, je termine avec quatre pistes tout au plus. Souvent, je mixe une piste au son brillant avec une autre plus sombre.

A la fin de "Coffee Shop", la guitare est de plus en plus en feedback. Comment as-tu fait?

Au milieu de la coda, j'ai branché ma pédale d'écho-delay Boss. Je l'ai réglée sur le mode "delay à l'infini" de façon à ce que la répétition soit continue. A la fin de la chanson, le delay était toujours en suspension. J'ai juste tourné le bouton aller-retour entre deux réglages, et ça a donné ce "Brrrr...tac...brrrrrr...tac tac"

Comment as-tu généré ces sons de filtre d'enveloppe que l'on entend sur "Falling Into Grace"?

Avec une talk-box. Je l'ai laissée branchée en jouant sur une seule note tout au long de la chanson, sauf dans le chorus qui a été fait sur une Strat branchée direct dans la console, un son très clean. Sur le pont, j'utilise un E-bow, je suis un grand fan de l'E-bow, je l'ai toujours été. Il y en a sur "One Big Mob" aussi.

Tu travailles beaucoup en re-re, juste toi et les bandes en studio?

Je préfère travailler seul avec l'ingénieur du son. Je n'aime pas avoir plein de gens autour qui regardent. Si une partie de guitare me prend plus de 20 minutes, je sais que je ne la mettrai pas en boîte ce jour-là, parce qu'ensuite je m'énerve et je perds le son. Toutefois, quand je suis coincé dans les cordes, j'ai une solution de dernière minute, en cas d'urgence j'appuie sur le Digital Delay et la Wah-Wah et je fais autant de bruit que possible, à toute vitesse. Parfois ça marche...

Quelle Wah-Wah as-tu?

Une Dunlop Jimi Hendrix CryBaby. Elle a des fréquences un peu plus graves que les CryBaby habituelles. Elle ne semble pas avoir de fréquences aigües extrêmes, j'apprécie.

Les ex-membres de Jane's Addiction sont aujourd'hui dans Porno For Pyros et le batteur Steve Perkins joue sur "One Big Mob". Tu les vois toujours?

Flea et moi jouons sur le prochain disque de Porno For Pyros. C'était super de rejouer avec Perry Farrel. Je ne suis pas sûr de ce qui restera sur l'album, parce qu'ils devaient faire beaucoup de post-production, avec des samples et des sons de batterie électronique. Nous avons fait une chanson, intitulée "Freeway".

Y a-t-il une chance de te revoir dans une reformation de Jane's Addiction?

Non, je ne crois pas, mais ça ne me déplairait pas.

Tu as fait pas mal de séances récemment, avec Alanis Morissette, pour le Tribute à Joy Division, et aussi le remix de Nine Inch Nails...

La plupart de ces séances proviennent d'un coup de téléphone: "Hey, tu veux jouer sur notre album?...Bien sûr, où et quand?" Alanis Morissette n'était pas dans le studio quand j'ai fait mes parties, ça m'a pris deux heures. Même chose avec Nine Inch Nails, je n'ai pas rencontré Trent Reznor non plus.

Tu te vois en guitariste de studio ?

En fait, ce que j'aimerais faire après ce groupe, c'est de produire d'autres groupes, d'être directeur artistique, pas nécessairement pour un label, mais juste pour aider des groupes que j'apprécie. Je n'ai pas envie de tourner encore après l'âge fatidique de trente ans.

Tu as déjà produit des chansons pour d'autres ?

Chad et moi avons remixé une chanson de Janet Jackson, "What I'll Do", et une autre pour Traci Lords, "Fallen Angel". De tous les Chili Peppers, c'est avec Chad que je m'entends le mieux, il est le plus réaliste.

Tu as un home-studio?

J'ai deux Adats, une console Mackie et divers effets externes. Chad et moi travaillons souvent chez moi. Nous avons fait la musique de "Ugly Meets the People", un court-métrage tourné par un de mes amis, Robert Sobul. La bande-son est composée de piano, de sons industriels hard, et il y a aussi de la guitare acoustique, avec bongos et mandoline, style "Led Zeppelin III".

Des projets pour le prochain album des Red Hot?

C'est encore un peu tôt. Finissons d'abord de tourner. Flea et moi allons travailler ensemble, mais nous ne savons pas si les chansons qui vont en résulter conviendront aux Chili Peppers, à son album solo, au mien, ou à un duo éventuel...

Tu veux faire un autre album solo?

Oui, plusieurs même. Comme celui qui est consacré à mon divorce, ils seront à petit budget, plutôt low-fi que hi-fi, faits dans mon home-studio, pressés indépendamment et distribués gratuitement. J'aime l'idée de faire des disques gratuits, et d'aller dans un magasin de disques pour leur dire : "Voilà, j'ai fait cet album, donnez-le à ceux qui en veulent". Je suppose que je peux distribuer environ mille disques par an.

Personne ne pourra t'accuser de le faire pour des raisons commerciales...

Je n'aime pas l'idée de me vendre, ça ne m'intéresse pas. C'est une chose d'être avec les Chili Peppers, qui sont une machine gigantesque. Mais ma créativité personnelle est ailleurs, je ne veux pas essayer d'en tirer un quelconque profit.